

# un autre projet est possible

collectif-cptg.org



## L'Écho du Triangle du samedi 21 décembre 2024

### Une année bien remplie ! (un peu trop même !)

Au terme d'une année chaotique sur le plan de la politique nationale et face à l'avancée entêtée du chantier sur le Triangle, le CPTG a poursuivi ses actions sur tous les plans possibles : parmi celles-ci, le CPTG poursuit son action juridique sur le permis de construire de la gare ; auprès des habitants, il a continué son action d'information et de sensibilisation en allant à leur rencontre et en organisant des événements conviviaux et sportifs.

Il a maintenu ses désaccords face aux élus et à la société d'aménagement lors des concertations qui se sont tenues sur l'aménagement de la ZAC - Zone d'Aménagement Concertée - du Triangle ou sur l'avenir de la friche hospitalière à Villiers-le-Bel.

Il n'a cessé de brandir l'absurdité de ce projet, en s'appuyant sur le rapport de la Cour des comptes elle-même et dont l'ouvrage que nous vous présentons ci-dessous, *l'Imposture du Grand Paris Express : un éléphant blanc qui trompe énormément*, en est une analyse imparable.

La défense des terres de Gonesse a emmené le CPTG, ses soutiens et les organisations-amies en une marche déterminée et festive à travers le territoire proche du Triangle et jusqu'au site du chantier, où à la tribune se sont exprimées les voix qui se joignent à nous.

Le CPTG a dénoncé le projet de construction de cité scolaire sur le Triangle auprès du Conseil régional et devant le rectorat de Versailles.

Au final, nous constatons que nous ne sommes pas au bout de nos peines !

Mais les victoires remportées sur le BIP et le jugement récent concernant l'A 69 et les bassines nous donnent de l'espoir pour entamer une nouvelle année de luttes et de projets en faveur de l'avenir des terres de Gonesse, à laquelle nous allons apporter toute notre réflexion et bien sûr nous vous y convions -- mais pas sans vous avoir souhaité de passer de belles fêtes dans l'apaisement, le partage, et l'enjouement auxquelles, nous l'espérons, les contributions artistiques de ce dernier Écho 2024 apporteront leurs notes.

## Sommaire de l'Écho du 21 décembre

Action devant le Rectorat de Versailles du 4 décembre.....	2
Parution du livre "L'imposture du Grand Paris Express, un éléphant blanc qui trompe énormément".....	4
À Gonesse, en 2021, 25% des jeunes sont au chômage ?.....	5
« TERRES RÉSISTANTES » : Un court-métrage de Romain Charoussat sur le saccage des terres du Triangle de Gonesse et la lutte du CPTG pour s'y opposer.....	6
Le CPTG en B.D dans Le Chiffon, le journal de Paname et sa banlieue.....	6
"Poème sur la Septième" de Philippe Labro.....	7

### Action devant le Rectorat de Versailles du 4 décembre

Face aux difficultés pour être reçus sur la localisation de la Cité scolaire sur le Triangle de Gonesse, et comme cela a été fait au printemps pour ouvrir la porte du conseil régional, le CPTG a appelé ses soutiens à venir manifester au Rectorat de Versailles le 4 décembre à partir de 14h en ayant demandé à être reçu à 15h. Nous nous sommes retrouvés à une soixantaine de militant.es, d'élu.es, de syndicalistes et de parents d'élèves.



Les premier-es arrivé-es ont installé le barnum, les banderoles, les affiches, les bottes de paille et la sono. Après quelques prises de parole, les chansons et les slogans ont résonné aux fenêtres du rectorat. Vers 15h15, une délégation de six personnes composée de deux conseiller-es régionaux, deux représentant-es syndicaux des personnels de l'Enseignement et deux membres du CPTG, dont une représentante des parents d'élèves, a été reçue par le Directeur de cabinet du Recteur et le Secrétaire général adjoint en charge des politiques éducatives du Rectorat.

Il nous a été dit une nouvelle fois, et malgré l'inexactitude et la contradiction dans les propos énoncés et en dépit de nos arguments, preuves à l'appui, attestant de l'implication du Rectorat, que la responsabilité du celui-ci - et donc de celle du Recteur - n'était pas de choisir le lieu d'implantation d'un établissement scolaire, de décider sur sa construction et d'organiser une consultation publique.

Suite à ce rendez-vous non satisfaisant, l'assemblée des personnes présentes a décidé d'installer le campement des "Vieilles campeuses et des vieux campeurs" devant le rectorat avec l'intention d'y passer les prochains jours et nuits.

La répression est venue plus rapidement que la concertation. Au bout de quelques heures, le Préfet des Yvelines a donné ordre à la police d'enlever les tentes des "Vieilles campeuses et des vieux campeurs" qui n'ont pas décidé de s'opposer physiquement aux policiers, pas plus que de passer la nuit à la belle étoile.



Merci à toutes celles et tous ceux qui ont participé à cette mobilisation pour qu'une délégation soit reçue.

Rappelons que cette action visait à demander au Recteur qu'il informe avoir reçu une délégation en mentionnant sa composition et faire part de la demande à sa ministre de tutelle (Éducation nationale) d'étudier plusieurs sites pour choisir le meilleur pour l'implantation de la Cité scolaire... même sur un simple courrier de cette nature : REFUS !

## Parution du livre "L'imposture du Grand Paris Express, un éléphant blanc qui trompe énormément"

Vient de paraître : "L'imposture du Grand Paris Express, un éléphant blanc qui trompe énormément" de Jacqueline LORTHIOIS, géographe-urbaniste et socio-économiste, Jean-Pierre ORFEUIL, professeur émérite d'aménagement et spécialiste des mobilités, Harm SMIT, urbaniste de terrain, responsable associatif régional, Jean VIVIER, ancien chef du service du développement de la RATP, ancien expert à l'Union Internationale des Transports Publics.

Ce livre éclaire, sous différents angles, le monumental gaspillage d'argent public qui se déroule sous nos yeux et la duperie des lendemains qui chantent.

Fondé sur une politique de l'offre de transport descendante sans évaluation de la demande, ancré dans les Trente Glorieuses, doté d'un modèle de financement toxique et "justifié" par des chiffrages trafiqués, le projet du Grand Paris Express (GPE) a tout d'un éléphant blanc : « une réalisation d'envergure prestigieuse qui s'avère en définitive plus coûteuse que bénéfique et dont l'exploitation ou l'entretien devient alors un fardeau financier » (Wikipedia). Aussi est-il urgent de stopper la prolifération d'éléphanteaux blancs exportant vers les régions une réplique du modèle de financement de la SGP -Société des Grands Projets- pour d'autres projets de transports.

De même, il importe de proscrire la pratique délétère de verser de l'argent public dans des projets auto-évalués par leurs porteurs. Le démarrage de tout grand projet impliquant un financement public devrait être conditionné à une expertise préalable et rigoureusement indépendante du porteur du projet. Par ailleurs, au niveau européen, les « obligations vertes » (« green bonds ») doivent être attribuées sur des critères écologiques irréfutables, surtout quand elles représentent, comme ici, des sommes considérables (29 milliards émis jusqu'à présent par la SGP).

Enfin, l'attractivité de Paris « ville-monde » aurait beaucoup plus à gagner de la remise à niveau du réseau de transport collectif existant, qui souffre de dysfonctionnements majeurs, que de la construction de lignes de métro nouvelles en zones très peu denses. Rappelons que dans son premier rapport sur la SGP (fin 2017), la Cour des comptes avait déjà préconisé de réduire le périmètre du GPE. Elisabeth Borne, alors ministre des transports, était prête à appliquer cette recommandation, mais le gouvernement, confronté à une bronca des élus locaux qui considéraient « leur métro » et/ou « leur gare » comme un dû, n'a pas eu le courage de la suivre. Aujourd'hui, compte tenu aussi de l'état général des finances publiques, la suppression des « lignes de métro à la campagne » (tronçon 17 Nord et 18 Ouest) s'impose plus que jamais ; la Cour des comptes vient de démontrer qu'elle engendrerait des économies considérables en frais financiers et coûts d'exploitation ! Pour les mêmes raisons, les extensions en tous genres du périmètre du GPE, y compris la chimérique ligne 19, sont à proscrire.

[Voir la synthèse du livre](#)

Prix : 12 €

[Retour au sommaire](#)

Dépôt de livres : librairie Utopia, 1 Rue Frédéric Sauton, 75005 Paris 09 85 15 71 91

## À Gonesse, en 2021, 25% des jeunes sont au chômage ?

- La classe d'âge des « jeunes » au sens INSEE comprend la population de 15 à 24 ans inclus.

- La population active comprend les actifs ayant un emploi et les chômeurs.

- Le taux de chômage est le rapport en pourcentage entre le nombre de chômeurs divisé par la population active d'une catégorie donnée (âge, sexe, territoire...)

Attention au piège statistique : une minorité seulement de jeunes sont en activité. Même si, dans les villes populaires, les jeunes ont tendance à se mettre plus tôt sur le marché du travail.

La majorité des jeunes sont à l'école (déjà l'école obligatoire s'applique à la cohorte des 15 à 16 ans) ou à l'université, en apprentissage, en organisme de formation, en stage, en insertion, en service civique, mais aussi il y a des jeunes femmes au foyer avec ou sans enfants, etc.

À Gonesse, seuls 40,8 % des jeunes sont en activité en 2021.

Il faudrait donc dire : « 25% des jeunes EN ACTIVITÉ sont au chômage ».

Voici, fournis par l'INSEE, les vrais chiffres concernant la commune de Gonesse en 2021 :

Catégorie	Population totale	Population active	Chômeurs
Jeunes 15-24 ans	3 520	1 436	359
Adultes 25-54 ans	10 462	8 840	1 140
Nous avons exclu la population des 55-64 ans, en raison d'un chiffre trop faible de chômeurs (234).			

Donc le pourcentage de jeunes gonessiens au chômage rapporté à l'ensemble de la population des jeunes est de  $359 / 3 520 \times 100 = 10,2 \%$ . Celui des adultes est de  $10,9 \%$ . Soit  $0,7\%$  de différence entre les jeunes et les adultes.

LA VÉRITÉ : à Gonesse,  $10,2 \%$  des jeunes au chômage

### Les dessous des chiffres

A l'évidence, le raccourci de langage « 25% de jeunes au chômage » a pour but de « dramatiser » la situation, censée être deux fois plus grave que celle des adultes (alors que la différence n'est même pas d'un point). Quel est le but d'une telle fable ? D'obtenir l'adhésion des jeunes à des projets soi-disant « créateurs d'emplois » que l'on prétend dédiés aux jeunes. Deux affirmations sans preuves : les promoteurs d'une Cité scolaire, d'un centre d'affaires, d'une gare en plein champ, d'une ligne 19 de métro sur le Triangle de Gonesse ne peuvent nullement garantir ni un nombre d'emplois (a fortiori en 2030 et plus !), ni une quelconque priorité de recrutement pour les jeunes : ils ne sont ni employeurs, ni investisseurs

### La priorité pour les jeunes de Gonesse

C'est l'orientation professionnelle et la qualification qui constituent le principal rempart contre le chômage. Et mieux vaut faire confiance au service public de l'Éducation nationale « ordinaire » (et non pas à des équipements de prestige !) et aux organismes de formation dont c'est le cœur de métier, qu'à des faiseurs d'illusions qui ne possèdent aucune compétence en la matière !

Pour en savoir plus, explications sur une erreur de chiffre à peu près semblable à Gonesse <https://blogs.mediapart.fr/j-lorthiois/blog/110421/betisier-du-grand-roissy-n-4-chomage-des-jeunes-14-et-non-35>

## « TERRES RÉSISTANTES » : Un court-métrage de Romain Charoussat sur le saccage des terres du Triangle de Gonesse et la lutte du CPTG pour s'y opposer.



Ce court-métrage a été présenté dans l'Écho du Triangle du 19 novembre, mais en raison d'un mauvais fonctionnement du lien, vous n'avez certainement pas pu le voir. Voici le lien : <https://www.youtube.com/watch?v=0mb6YWAPbcY>

**Bon visionnage !**

[Retour au sommaire](#)

## Le CPTG en BD dans Le Chiffon, le journal de Paname et sa banlieue

Au registre des bonnes nouvelles, Le Chiffon\*, journal papier indépendant francilien à publication trimestrielle, met à l'honneur le CPTG dans son dernier numéro (n° 15 - "Entre monopoles et sur-publication, comment réancrer le livre ? " Hiver 2024-2025 /décembre 2024- janvier- février 2025), en double page dans une bande dessinée de YUG, intitulée "Triangle de Gonesse : 15 ans de lutte contre l'urbanisation".

Merci pour ce bel hommage au Collectif

\* Le Chiffon est un journal d'information critique consacré à Paris et à l'Île-de-France. Trimestriel de vingt pages, Le Chiffon nourrit à travers ses reportages, enquêtes et portraits, de dessins, de photos, de bandes-dessinées, une approche critique de l'actualité francilienne.

Prix de vente : 4€ dans le réseau de lieux de distribution (librairies / tiers-lieux..), en manifestation et en ligne. Abonnements et commandes groupées possibles. Voir le site du journal : <https://www.lechiffon.fr/tous-les-numeros>

[Retour au sommaire](#)

---

# "Poème sur la Septième" de Philippe Labro

Un poème inspirant du romancier et journaliste Philippe Labro, mis en musique sur le deuxième mouvement de la Septième Symphonie de Beethoven et interprété par Johnny Hallyday en 1970, pour nous rappeler qu'il faut absolument protéger la nature avant qu'il ne soit trop tard et que les générations futures nous demanderont ce que nous avons fait pour la préserver.

Poème sur la 7<sup>e</sup>

Musique : Ludwig van Beethoven – 2ème mouvement de la 7ème Symphonie

Paroles : Philippe Labro (1969) / Interprète : Johnny Hallyday / Arrangements : Eddie Vartan (1970)

Qui a couru sur cette plage ?  
Elle a dû être très belle  
Est-ce que son sable était blanc ?  
Est-ce qu'il y avait des fleurs jaunes  
Dans le creux de chaque dune ?  
J'aurais bien aimé toucher du sable  
Une seule fois entre mes doigts  
Qui a nagé dans cette rivière ?  
Vous prétendez qu'elle était fraîche  
Et descendait de la montagne  
Est-ce qu'il y avait des galets  
Dans le creux de chaque cascade ?  
J'aurais bien aimé plonger mon corps  
Une seule fois dans une rivière  
Dites, ne me racontez pas d'histoires  
Montrez-moi des photos pour voir  
Si tout cela a vraiment existé  
Vous m'affirmez qu'il y avait du sable  
Et de l'herbe, et des fleurs, et de l'eau  
Et des pierres, et des arbres, et des oiseaux  
Allons ! Ne vous moquez pas de moi  
Qui a marché dans ce chemin ?  
Vous dites qu'il menait à une maison  
Et qu'il y avait des enfants qui jouaient autour  
Vous êtes sûrs que la photo n'est pas truquée ?  
Vous pouvez m'assurer que cela a vraiment existé  
Allons, ne me racontez plus d'histoires  
J'ai besoin de toucher et de voir pour y croire  
Vraiment, c'est vrai ?  
Le sable était blanc ?  
Vraiment, c'est vrai ?  
Il y avait des enfants  
Des rivières  
Des chemins  
Des cailloux  
Des maisons ?  
C'est vrai ?  
Ça a vraiment existé ?  
Ça a vraiment existé ?  
Vraiment ?

[https://www.youtube.com/watch?v=2tlvo\\_ESQR4](https://www.youtube.com/watch?v=2tlvo_ESQR4)

Retour au sommaire

---

**Nous vous donnons rendez-vous après les fêtes !**

**A noter dans votre nouvel Agenda 2025 :**

- 26 janvier : prochaine ZADimanche sur le Triangle de Gonesse
- 20 février de 9h à 13h : colloque à l'Assemblée nationale sur l'accès au foncier agricole et l'alimentation.

Tous les détails dans l'Écho du Triangle de janvier 2025

**Toustes les militant-es du CPTG vous souhaitent de passer de très bonnes fêtes de fin d'année et de continuer à soutenir et participer au Collectif en 2025**

---

**Contacts**

**CPTG :** Bernard LOUP 06 76 90 11 62  
[ouiauxterresdegonesse@gmail.com](mailto:ouiauxterresdegonesse@gmail.com) [ouiauxterresdegonesse.fr](http://ouiauxterresdegonesse.fr)

---

**Pour les journalistes, notre site met à disposition des chiffres, vidéos, des dossiers thématiques et des photos libres de droit et réutilisables. Vous trouverez aussi l'historique des communiqués de presse.**

**Consultez nos Communiqués de Presse**

---

[FAIRE UN DON](#)

[ADHÉRER !](#)

---

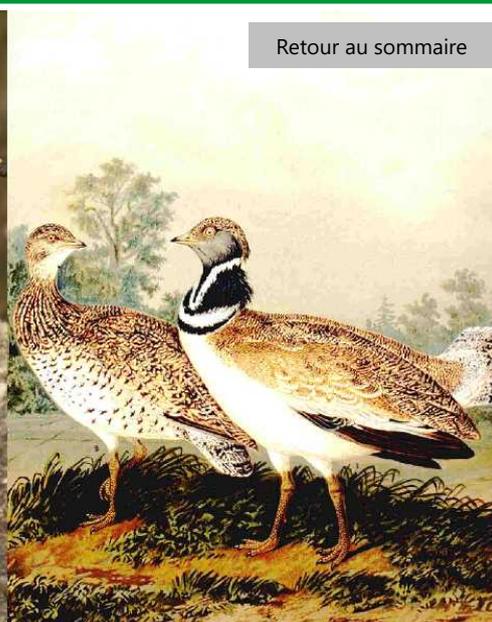
**Retrouvez-nous sur internet  
et faites-nous connaître dans vos réseaux**



---

Ce courriel a été envoyé par CPTG 34 rue Gambetta 95400 Villiers le Bel

---



[Retour au sommaire](#)

Message rempli avec une version d'écriture inclusive. Tirez sur lae claviste de secours ;-)